

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

## Vie de la société

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 88 (1947), p. 385-399

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1947\\_\\_88\\_385\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1947__88_385_0)

© Société de statistique de Paris, 1947, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

# JOURNAL

DE LA

## SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS

---

N<sup>os</sup> 11-12 — NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1947

---

### I

#### PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 15 OCTOBRE 1947

---

##### SOMMAIRE

OUVERTURE DE LA SÉANCE PAR M. LE BARON MOURRE, ANCIEN PRÉSIDENT.  
PROCÈS VERBAUX DES PRÉCÉDENTES SÉANCES.  
NÉCROLOGIE : M. PIERRE CATHALA  
NOMINATION ET PRÉSENTATION DE MEMBRES TITULAIRES.  
COMMUNICATIONS DE M. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL.  
COMMUNICATION DE M. RENÉ ROY : « REMARQUES SUR LES NOMBRES INDICES. »  
COMMUNICATION DE M. RENÉ RISSER : « ESSAI SUR LES COURBES DE DISPERSION ET LES SURFACES DE PROBABILITÉS. »

---

OUVERTURE DE LA SÉANCE PAR M. LE BARON MOURRE, ANCIEN PRÉSIDENT.  
PROCÈS-VERBAUX DES PRÉCÉDENTES SÉANCES.

La séance est ouverte à 17 heures dans la salle du Conseil des Forges et Ateliers de la Foulurie, par M. le baron MOURRE, ancien Président, en l'absence de M. SAUVY, actuellement en voyage aux États-Unis.

M. le Président met aux voix l'approbation des procès-verbaux des séances des 18 avril et 21 mai 1947, insérés dans le Journal de mai-juin 1947.

Ces procès-verbaux sont adoptés sans observation.

L'approbation du procès-verbal de la séance du 18 juin est ajournée jusqu'à sa publication dans le Journal.

##### NÉCROLOGIE : M. PIERRE CATHALA.

M. le Président a le très grand regret de faire part du décès récent de notre collègue, M. Pierre CATHALA à l'âge de cinquante-huit ans à la suite d'une longue maladie. Avocat à la Cour d'Appel, M. Pierre CATHALA a fait une longue carrière politique comme député de Seine-et-Oise. Il avait été à plusieurs reprises sous-secrétaire d'État, puis ministre dans diverses combinaisons ministérielles. Il faisait partie de notre Société depuis 1930, mais ses occupations très absorbantes le tenaient éloigné de nos séances depuis plusieurs années.

M. le Président adresse au nom de ses collègues ses bien sincères condoléances à la famille de notre regretté collègue.

#### NOMINATION ET PRÉSENTATION DE MEMBRES TITULAIRES.

M. le Président fait connaître qu'il a reçu les demandes de candidatures suivantes au titre de membres titulaires :

M. Roberto BACHI, 243 Prophets Stréet, Jérusalem (Palestine), présenté par MM. Paul Vincent et Depoid.

M. Arthur LINDER, professeur à l'Université de Genève, 24, avenue de Champel, Genève (Suisse), présenté par MM. Sauvy et Depoid.

M. Luis THORIN, Apartado Nacional N° 2088, Bogota (Colombie), présenté par MM. Paul Vincent et Depoid.

M. Henri CUNY, sous-directeur des Compagnies d'Assurances Patrimoine—C. G. A., 32, rue de Mogador, Paris (9<sup>e</sup>), présenté par MM. Maury et Depoid.

M. André GAUDFERNAU, journaliste, 65, rue La Fontaine, Paris (16<sup>e</sup>), présenté par M<sup>me</sup> Léone Bourdel et M. Depoid.

M. PERIDIER, ingénieur des Arts et Manufactures et E. S. E., directeur général de la Société des Transports en commun de la région toulousaine, 16, rue Cassette, Paris (6<sup>e</sup>), présenté par MM. Roy et Depoid.

Conformément à l'usage, il sera statué sur ces candidatures lors de la prochaine séance.

#### COMMUNICATIONS DE M. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL.

M. le Secrétaire général est heureux de signaler que nos collègues Jean BOLGERT, directeur général des Études de la Banque de France; Francis PORÉE, directeur général de la Compagnie d'Assurances sur la Vie « le Monde » viennent d'être faits officiers de la Légion d'honneur et que nos collègues Georges BONALDI, président-directeur général des compagnies d'Assurances « Le Phénix, Vie et Accidents », Roger PIERRON, Président de Chambre au Tribunal de la Seine et Édouard RASTOIN, membre secrétaire de la Chambre de Commerce de Marseille, viennent d'être promus chevaliers de la Légion d'honneur.

Il leur adresse au nom de tous ses collègues ses bien vives félicitations.

M. le Secrétaire général rend compte des conférences statistiques internationales qui se sont tenues du 6 au 18 septembre à Washington. Le compte rendu des travaux de ce Congrès est inclu dans le présent numéro du Journal.

Au cours des derniers mois la Société de Statistique a été représentée dans divers autres Congrès :

M. le baron MOURRE, ancien Président, s'est rendu à Montreux où il a assisté au Congrès annuel de la Société Suisse de Statistique et d'Économie politique (19-20 septembre). Comme l'an dernier, les communications présentées à ce Congrès, consacrées aux problèmes des prix et des salaires ont présenté le plus vif intérêt et ont donné lieu à des échanges de vues très profitables.

Tous les délégués étrangers présents à ce Congrès garderont le meilleur souvenir du charmant accueil qui leur fût fait par leurs collègues suisses.

Notre vice-président, M. DUFRÉNOY, a représenté la Société aux cérémonies du bi-centenaire de l'Université de Princeton et M. PENGLOU au Congrès international de l'organisation scientifique du travail à Stockholm.

Enfin, notre collègue M. ROUQUET LA GARRIGUE, professeur à la Faculté de Droit de Bordeaux, a représenté notre Société au Congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences, qui s'est tenue à Biarritz sous sa présidence, le mois dernier.

M. le Secrétaire général indique, d'autre part, qu'il a reçu pour la bibliothèque de la Société les ouvrages suivants, dont il sera rendu compte, dès que possible, dans le Journal.

ALLAIS : *Économie et intérêt.*

CAVAIGNAC : *Histoire générale de l'Antiquité.*

COQUET : *La paix monétaire et le problème européen-rhénan.*

GRAMOIS : *Coopératives agricoles.* :

FOURASTIE : *Esquisse d'une théorie générale de l'évolution économique contemporaine.*

SCHNEIDER : *Préliminaires à l'étude statistique des matériaux de construction intéressant l'aéronautique.*

THIÉBAUT : *Application des méthodes d'organisation scientifique du travail dans les usines textiles.*

Trois publications de la Direction de la conjoncture : *Les transferts internationaux de population, L'Économie de la Ruhr, L'Économie de la Sarre.*

*Table de mortalité des rentiers R. C. N. 1945 établie par la Caisse Nationale des Retraites.*

GUERRERO : *Manuel de Statistique.*

INSOLERA : *Théorie de la survivance.*

LA ROCHE : *La politique de conjoncture suisse dans l'après-guerre.*

*Problems of Migration*, publication du *Milbank Memorial Fund*.

COMMUNICATION DE M. RENÉ ROY : « REMARQUES SUR LES NOMBRES INDICES ».

COMMUNICATION DE M. RENÉ RISSER : « ESSAI SUR LES COURBES DE DISPERSION ET LES SURFACES DE PROBABILITÉS ».

M. le Président donne successivement la parole pour le développement de leurs communications à M. René Roy et M. René RISSER.

A la suite de ces exposés, M. le Président remercie les deux conférenciers de leurs communications d'un grand intérêt et d'une vive clarté.

La séance est levée à 19 heures.

---

## II

### PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 19 NOVEMBRE 1947

---

#### SOMMAIRE

OUVERTURE DE LA SÉANCE PAR M. ALFRED SAUVY, PRÉSIDENT.

PROCÈS-VERBAUX DES PRÉCÉDENTES SÉANCES.

NÉCROLOGIE MM HENRI DECUGIS, ARTHUR DELACOUR, CHARLES MARIE.

NOMINATION ET PRÉSENTATION DE MEMBRES TITULAIRES.

RENOUVELLEMENT DU CONSEIL POUR 1948.

COMMUNICATIONS DE M LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL.

COMMUNICATION DE M. JEAN FOURASTIÉ : LE PROGRÈS TECHNIQUE ET L'ÉVOLUTION DU CAPITALISME »

---

OUVERTURE DE LA SÉANCE PAR M. ALFRED SAUVY, PRÉSIDENT. .

PROCÈS-VERBAUX DES PRÉCÉDENTES SÉANCES.

La séance est ouverte à 17 heures dans la salle du Conseil des Forges et Ateliers de la Foulurie, par M. Alfred SAUVY, Président.

M. le Président met aux voix l'approbation du procès-verbal de la séance du 18 juin 1947, inséré dans le Journal de juillet-août, récemment paru.

Ce procès-verbal est adopté sans observation.

L'approbation du procès-verbal de la séance du 15 octobre 1947 est ajournée jusqu'à sa publication dans le Journal.

NÉCROLOGIE : MM. HENRI DECUGIS, ARTHUR DELACOUR, CHARLES MARIE.

M. le Président a le très grand regret de faire part du décès de trois de nos collègues.

M. Henri DECUGIS est décédé le 28 octobre dernier. Avocat à la Cour d'Appel, il avait toujours porté le plus grand intérêt aux questions statistiques. Il faisait partie de notre Société depuis 1936. M. DECUGIS avait présenté deux fort intéressantes communications, l'une sur les statistiques des sociétés commerciales, l'autre sur l'urbanisation moderne et l'accroissement des dégénérés mentaux.

M. Arthur DELACOUR est décédé le 5 septembre dernier. Expert-comptable, membre de la Compagnie des experts-comptables de Paris, il faisait partie de notre Société depuis 1919.

M. Charles MARIE est décédé récemment à l'âge de soixante-quinze ans. Docteur en sciences physiques, il s'était spécialisé dans l'étude des problèmes de la chimie et de la physique ainsi que dans ceux de l'électro-chimie. Ancien directeur du laboratoire d'électro-chimie à l'École des Hautes Études, maître de Conférences honoraire à la Faculté des Sciences de Paris, il avait accepté les fonctions de secrétaire général de la Confédération des Sociétés scientifiques françaises et de secrétaire général du Comité international des Tables annuelles de constantes et données numériques de chimie et physique. Il était Président d'honneur de la Société de Chimie et Physique. Il faisait partie de notre Société depuis 1922.

M. le Président adresse au nom de ses collègues ses bien vives condoléances aux familles de nos regrettés collègues.

#### NOMINATION ET PRÉSENTATION DE MEMBRES TITULAIRES.

M. le Président fait connaître que les demandes présentées à la dernière séance n'ayant soulevé aucune objection :

MM. Roberto BACHI, Henri CUNY, André GAUDERNEAU, Arthur LINDER, PERIDIER, Luis THORIN sont nommés membres titulaires.

M. le Président a reçu, d'autre part, les demandes de candidatures suivantes :

M. Paul CAUJOLLE, président d'honneur du Conseil supérieur de l'ordre des experts-comptables agréés, place Saint-Michel, Paris, présenté par MM. Penglaou, Dalsace et Depoid.

M. LAURENT, ingénieur civil des mines, administrateur à l'Institut national de Statistique, 11, boulevard Haussmann, Paris, présenté par MM. Darmois et Morice.

M. Marcel MACAIRE, expert-comptable, 9, rue Roquépine, Paris (8<sup>e</sup>), présenté par MM. Penglaou et Depoid.

M. David WOLKOWITSCH, ingénieur, ancien élève de l'École polytechnique, 3, impasse du Débarcadère, Versailles (Seine-et-Oise), présenté par MM. Baticle et Chapelon.

M. Philippe FARGEAUD, docteur en droit, administrateur de sociétés, 139, avenue de Wagram, Paris, présenté par MM. PENGLAOU et CAUBOUÉ.

Conformément à l'usage il sera statué sur ces candidatures lors de la prochaine séance.

#### RENOUVELLEMENT DU CONSEIL POUR 1948.

M. le Président soumet à l'Assemblée la liste de présentation du Conseil concernant le renouvellement du Conseil pour 1948 :

M. Maurice FRÉCHET, vice-président, proposé pour la présidence en 1948.

M. René RISSER, membre du Conseil sortant, proposé pour la vice-présidence en 1948-1949-1950.

M. Pierre DEPOID, secrétaire général sortant, rééligible, proposé comme secrétaire général en 1948-1949-1950.

M. Lucien BISTAQUE, trésorier archiviste sortant, rééligible, proposé comme trésorier archiviste en 1948-1949-1950.

MM. Jacques RUEFF et Paul GASC, proposés comme membres du Conseil pour 1948-1949-1950, en remplacement de MM. René RISSER et MORICE.

M. le Président rappelle que, conformément à l'article 5 du règlement intérieur, toute candidature proposée par cinq membres au moins est de droit ajoutée à la liste dressée par le Conseil, pourvu qu'elle soit conforme aux dispositions des articles 5 et 8 des statuts et transmise au Secrétaire général dans les huit jours qui suivront la présente séance.

#### COMMUNICATIONS DE M. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL.

M. le Secrétaire général est heureux de signaler que notre collègue M. Maurice THOUVIGNON vient d'être promu chevalier de la Légion d'honneur et lui adresse, à cette occasion, au nom de tous ses collègues, ses bien vives félicitations.

M. le Secrétaire général signale qu'il a reçu pour la bibliothèque de la Société deux importants ouvrages de notre collègue, M. MORICE : le premier est le cours de statistique professé par lui-même à l'École d'application de l'Institut national de la Statistique et il comporte 4 volumes : les deux premiers sur l'élaboration des statistiques et la présentation des graphiques, les deux autres sur l'analyse statistique élémentaire.

Le second ouvrage, rédigé en collaboration avec M<sup>lle</sup> TISSERAND et M. REBOUL, est consacré à l'application des méthodes statistiques à la médecine et à la biologie.

#### COMMUNICATION DE M. JEAN FOURASTIÉ : « LE PROGRÈS TECHNIQUE ET L'ÉVOLUTION DU CAPITALISME ».

M. le Président donne ensuite la parole à M. Jean FOURASTIÉ pour le développement de sa communication, dont le texte sera inséré dans un des prochains numéros du Journal.

Le Président, après avoir remercié le conférencier de son très brillant exposé, ouvre la discussion à laquelle prennent part MM. DE RIEDMATTEN, MOURRE, PROT, THOMAS, LEPRINCE-RINGUET et CORRÉARD.

La séance est levée à 19 h. 15.

---

### III

## CONFÉRENCES STATISTIQUES INTERNATIONALES

WASHINGTON 6-18 SEPTEMBRE 1947

---

Au cours de sa session de Prague en 1938, l'Institut international de Statistique avait décidé de tenir une session l'année suivante aux États-Unis à l'occasion du centenaire de l'American Statistical Association. Mais la guerre mondiale entraîna l'ajournement de ce Congrès jusqu'en 1947.

Profitant de la venue aux États-Unis des plus éminents spécialistes des questions statistiques, le Conseil économique et social des Nations Unies, avec l'appui du Gouvernement des États-Unis, entreprit l'organisation d'un Congrès mondial de Statistique et pour élargir le cadre des discussions y invita un grand nombre de statisticiens de tous pays.

Pour la même raison plusieurs Sociétés et organismes internationaux ayant des activités étroitement liées à la Statistique acceptèrent de tenir simultanément des Congrès à Washington : il en fut ainsi pour l'Institut inter-américain de Statistique et la Société d'Économétrie. En outre, l'Union internationale

pour l'étude scientifique de la population se réunit en vue d'étudier sa réorganisation et une Association internationale pour les recherches en matière de revenu et de richesse tint des réunions constitutionnelles.

Ces conférences internationales ont été une réussite complète : grâce aux efforts de toute nature déployés par le Comité mixte d'organisation, la préparation des divers Congrès fut réalisée de façon parfaite et toutes les difficultés matérielles rencontrées par de nombreux délégués étrangers pour se rendre et séjourner aux États-Unis furent aplanies.

De la sorte plus de 300 représentants de 55 nations purent se joindre aux 220 statisticiens et économistes des États-Unis participant aux Conférences. La France, avec 23 représentants vint en tête par l'importance numérique de sa délégation. Presque tous ces représentants appartiennent d'ailleurs à notre Société : MM. SAUVY, Président; BUNLE, DARMOIS, DIVISIA, LANDRY, anciens Présidents; CHEVRY, DEPOID, FRÉCHET, ROY, P. VINCENT, vice-présidents ou membres du Conseil; ALLAIS, DELAPORTE, M. CLÉMENT, DUMONTIER, FORTET, LUTFALLA, RIVET, RUEFF, STOETZEL.

Le Congrès de l'Institut international de Statistique se réunit sous la présidence du professeur W.-F. WILLCOX, en l'absence du Président JULIN. Après avoir terminé l'examen des rapports soumis à la session de Prague, les rapports du Président, du Secrétaire général et du Trésorier relatifs aux exercices 1938 à 1947 furent soumis à l'Assemblée. Une modification des Statuts de l'Institut ayant été étudiée au cours des deux dernières années, une Commission de 5 membres chargée de préparer la rédaction des nouveaux Statuts fut nommée : présidée par M. St-A. RICE (États-Unis), la France y était représentée par M. DARMOIS. D'autre part, sept nouveaux membres de l'Institut, dont l'élection avait été retardée par la guerre, furent élus : parmi eux, nous devons citer notre Président M. A. SAUVY, qui fut brillamment élu par 31 voix sur 34 votants.

Pour les séances de travail quatre sections furent constituées : Statistiques démographiques (Président : M. LANDRY, France), Statistiques économiques (Président : M. H. MARSHALL, Canada), Statistiques sociales (Président : M. P.-J. IDENBURG, Pays-Bas), Méthodologie statistique (Président : M. R.-A. FISHER, Grande-Bretagne).

Au cours des dix-huit séances de travail, de nombreuses communications furent présentées, qui toutes donnèrent lieu à de fort intéressants échanges de vues : les communications françaises eurent pour auteurs MM. DARMOIS, DELAPORTE, FRÉCHET, MAINGUY, SAUVY et STOETZEL.

Au cours de la séance de clôture du Congrès, les membres de l'Institut international de Statistique ont adopté le principe de la revision des Statuts. D'autre part, le bureau de l'Institut a été ainsi constitué :

Président : M. St.-A. RICE (États-Unis);

Vice-Présidents : MM. P.-C. MAHOLANOBIS (Inde), JAHN (Norvège), J. RUEFF (France), E. STURM DE SZTREM (Pologne).

Secrétaire général : M. J. TINBERGEN (Pays-Bas).

Trésorier : M. A.-C. BOWLEY (Grande-Bretagne).

Enfin MM. A. JULIN (Belgique), Président sortant, W.-F. WILLCOX (États-

Unis), vice-président sortant et Président de la session de Washington, et W.-H. METHORST, secrétaire général sortant, ont été nommés présidents honoraires.

Le Congrès mondial de Statistique ouvert par M. TRYGVE LIE, secrétaire général de l'O. N. U. tint plusieurs séances, certaines d'ailleurs en commun avec l'Institut international de Statistique : elles furent consacrées à des exposés des activités statistiques de l'O. N. U. et des organismes qui en dépendent, faits soit par des hauts fonctionnaires de l'O. N. U., soit par des membres de la Commission Statistique du Conseil économique et social de l'O. N. U., Une autre série d'exposés fut consacrée aux récents développements des activités statistiques dans les différents pays. Enfin furent étudiés les moyens d'améliorer la comparabilité internationale des diverses statistiques.

L'Union internationale pour l'Étude de la Population tint deux réunions, sous la présidence de M. LANDRY : elles furent consacrées à la revision des Statuts de l'Union, à l'admission d'un premier contingent de 147 membres et à l'élection de son nouveau Conseil qui est ainsi constitué :

Président : M. A. LANDRY (France).

Vice-Président : MM. ARCA PERRO (Pérou), BOLDINI (Italie), GLASS (Grande-Bretagne), HERSCH (Suisse), LOTKA (États-Unis), SZULC (Pologne), TA CHEN (Chine).

Secrétaire général trésorier : M. G. MAUCO (France).

La Société d'économétrie fit preuve d'une grande vitalité en organisant douze, séances de travail, sans compter celles tenues en commun avec l'Institut Internationale de Statistique : les très nombreuses communications présentées donnèrent lieu à des discussions fort animées : les communications françaises furent faites par MM. ALLAIS, DIVISIA, DUMONTIER, LUTFALLA, PERROUX, R. ROY et RUEFF.

Les travaux de l'Institut inter-américain de Statistique furent dirigés plus particulièrement vers l'amélioration de la comparabilité des statistiques et vers l'élaboration des plans minima dans les différents domaines de la Statistique. Ce Congrès fut complété par une série de réunions destinées à la préparation du recensement général de 1950, qui, grâce à l'heureuse impulsion du gouvernement des États-Unis, aura lieu simultanément dans toutes les nations d'Amérique.

Ces très abondantes réunions officielles ou de travail qui se succédèrent sans interruption du 6 au 18 septembre furent complétées par des excursions organisées d'une façon parfaite qui permirent aux délégués étrangers d'admirer les richesses culturelles et artistiques de Washington, ses souvenirs historiques, ses splendides monuments officiels et commémoratifs et même d'avoir un aperçu des conditions de la vie rurale dans cette région. La plus émouvante de ces visites nous conduisit au cimetière d'Arlington où est enterré le Soldat Inconnu américain, puis à Mount Vernon, où repose George Washington ; au nom de tous les délégués étrangers, et plus particulièrement des représentants français, M. LANDRY déposa une couronne sur sa tombe.

Pierre DEPOID.



## IV

### NÉCROLOGIE

---

#### MICHEL HUBER

La Société de Statistique de Paris, la Statistique française et internationale, la Science Statistique en général, ont éprouvé une perte cruelle en la personne de Michel HUBER. Ancien président de la Société de Statistique de Paris, directeur général honoraire de l'Institut National de la Statistique, professeur à l'Institut de Statistique de l'Université de Paris, vice-président de l'Institut International de Statistique, Michel HUBER a consacré toute son existence aux travaux statistiques, mettant à leur service des qualités exceptionnelles d'ordre et de méthode.

Né en 1875, il fut reçu à l'École Polytechnique en 1895 et, en 1901, entra, sous la direction de Lucien March, à la Statistique Générale, où il devait rester près de quarante ans.

Mettant à profit des séjours en Allemagne et en Angleterre pour développer ses connaissances, déjà étendues, en technologie industrielle, il fit paraître, en 1909, le « Répertoire technologique des noms d'industries et de professions en français, anglais et allemand, avec trois dictionnaires alphabétiques », véritable monument qui a servi longtemps aux statisticiens et technologues de tous pays et sert encore aujourd'hui, car un travail aussi considérable n'a pas, jusqu'ici, trouvé d'ouvrier pour le mettre à jour.

Sans rien négliger des méthodes de statistique économique (qui se développent rapidement après 1918), M. Huber se spécialisa dans la démographie et la technique des recensements.

En 1914, il succéda à Gaston Cadoux à la présidence de la Société de Statistique de Paris, dont il faisait partie depuis 1902.

En 1919, il est nommé directeur de la Statistique Générale de la France, en remplacement de Lucien March qui prend sa retraite.

En 1932, paraît « La population de la France pendant la guerre, avec un appendice sur les revenus avant et après la guerre », fruit de recherches si considérables et fertiles sur une matière délicate qu'on serait tenté de les qualifier de définitives, si ce mot pouvait être employé en matière scientifique.

En 1937, « La population de la France, son évolution et ses perspectives », en collaboration avec H. Bunle et F. Boverat, combla une lacune importante et fournit sur le problème français le plus important une documentation solide sous une forme accessible.

La Statistique Générale était arrivée, malgré un abandon presque complet des pouvoirs publics, à un rendement particulièrement élevé. Les recensements de la population, le Bulletin de la Statistique Générale et les autres publications étaient réalisés avec des moyens extrêmement réduits et des méthodes robustes qui ont, en grande partie, disparu avec lui.

En 1936, malgré sa fraîcheur d'esprit et sa puissance de travail, M. Huber était prématurément appelé à la retraite.

Mais ce mot n'avait pas pour lui le sens d'inactivité; nous le voyons, au contraire, poursuivre ses travaux qui aboutissent à l'impression si précieuse de ses cours professés à l'Institut de Statistique de l'Université de Paris : « Démographie et statistique sanitaire », en 6 fascicules, et « Statistique appliquée aux affaires » en 5 fascicules.

En 1945, il collabore avec M. Adolphe Landry, à la rédaction du « Traité de démographie ».

S'il fallait porter sur l'œuvre en général de Michel Huber un jugement incisif, on pourrait dire qu'elle se caractérise avant tout par sa solidité, cette qualité s'observant aussi bien dans le temps que dans l'espace.

S'il fut avant tout un producteur de statistiques, ce n'est pas qu'il négligeât leur interprétation ni qu'il considérât le chiffre comme une fin en soi. Mais son esprit scientifique et aussi son sens civique très développé lui inspiraient un culte de la division du travail intellectuel et administratif, que la France aurait eu grand intérêt à observer. Ni l'économie politique, ni la politique économique ou démographique ne peuvent faire œuvre raisonnable, si elles ne s'appuient pas sur une connaissance profonde et solide des faits. Trop souvent, nous voyons les constructeurs entreprendre leur édifice sans s'assurer de ses robustes fondations et s'étonner ensuite de leur effondrement.

Chargé de par sa fonction officielle d'établir des statistiques, Michel Huber estimait qu'il ne lui appartenait pas de sortir de ce rôle et se prononçait très justement en faveur de la séparation de la statistique et de la conjoncture (tout au moins dans la partie explicative et prévisionniste de la conjoncture). Il redoutait l'immixtion dans la statistique pure de querelles subjectives ou partisans.

Cette solidité de son œuvre dans l'espace se complète, disons-nous, de la solidité dans le temps. Alors que le vent emporte tant d'arguments légers, que l'oubli suit de si près la parution, voire le succès, de tant d'ouvrages de mérite, le temps respectera ceux de Michel Huber et, notamment son Cours de Démographie, en raison de leur fini, de leur précision et de leur clarté, qualités réputées-françaises, qualités souvent négligées elles aussi dans le tourbillon des événements, où Michel Huber conserva un admirable sang-froid.

A l'Institut International de Statistique, dont il était vice-président, et dont la présidence lui aurait peut-être été confiée, en septembre 1947, si la maladie lui avait laissé un répit de quelques mois, il rendit à la science statistique et à la culture française d'incalculables services. Dans cette atmosphère internationale souvent difficile, il avait su conquérir sympathie et prestige par ses qualités d'ordre, de méthode et d'effacement personnel. Il savait l'art de laisser les débats se développer en toute liberté et en toute stérilité, semblait-il, jusqu'au moment où mûrissait l'instant d'une formule transactionnelle, sagement réfléchi, dans la composition desquelles il excellait.

Patriote ardent, Michel Huber n'a jamais désespéré de son pays ni accepté aucun des compromis de l'occupation.

Au mois d'avril 1940, devant les désordres et insuffisances terrifiants dont il était chaque jour le témoin, il affirmait : « Et dire que, malgré tout cela, nous

gagnerons la guerre ! » Quelques mois plus tard, il n'était pas davantage abattu et je me souviens lui avoir entendu, dès le mois d'août 1940, souligner que « depuis quelques jours l'atmosphère devenait de plus en plus étouffante et que cela ne pouvait plus durer. »

Dans la suite, toujours confiant dans les destinées du pays, mais sceptique sur le camouflage du bureau de recrutement au Service national des Statistiques, il annonçait que la libération ne se ferait pas par ordres de mobilisation individuels, mais par levées en masse dans les villages, prévoyant, dès ce moment, dans une admirable anticipation, le maquis et les forces françaises de l'intérieur.

C'est un grand Français qui disparaît avec le savant.

Au moment de finir ces lignes, nous nous apercevons que nous avons bien pauvrement exalté ses qualités, mais que, ce faisant, nous avons peut-être, bien involontairement, rendu hommage à la principale d'entre elles, qui fut la modestie.

A. SAUVY.

\* \* \*

Des trente-deux présidents avec lesquels j'ai eu l'honneur de collaborer pendant mes fonctions de Secrétaire général, j'ai eu le triste devoir d'essayer de rappeler leur carrière et mon vieil ami HUBER, que j'avais secondé dans les pénibles moments du début de la première guerre mondiale, semblait résister aux attaques de la vieillesse et de la maladie; hélas ! il nous a quittés, lui aussi, le 29 avril 1947 après une très courte maladie.

Entré à l'École Polytechnique en 1895, sa vision défectueuse l'empêcha d'entrer dans une des carrières que l'État offre à la sortie et il se dirigea vers l'École supérieure d'électricité; il en sortit diplômé en 1899 et c'est à peu près de cette époque que datent nos relations; la carrière d'ingénieur électricien ne convenait guère à ses goûts et il fut appelé comme adjoint à la Statistique générale de la France que dirigeait alors notre ancien Président, M. Lucien MARCH.

Sa carrière à la Statistique générale nous a été retracée par notre Président Alfred SAUVY : je voudrais rappeler surtout ici ce qui concerne la Société de Statistique.

En 1902, HUBER, AUPETIT et moi-même fûmes admis à la Société de Statistique et depuis cette époque nos relations deviennent plus actives.

Il devient membre du Conseil en 1906, vice-président en 1911 et enfin Président en 1914. Alors que de nombreuses Sociétés cessaient complètement leur travaux, HUBER et moi qui étions restés provisoirement à Paris, décidèrent d'essayer de continuer à travailler avec les membres non mobilisés ou mobilisés à Paris, mais nous dûmes naturellement cesser les réunions.

Le succès répondit à notre attente et les séances de la Société furent reprises dès octobre 1914 et son fonctionnement continua normalement pendant toute la durée de la guerre avec les présidents BELLOM, MALZAC, R. G. LÉVY et Eug. d'EICHTAL, grâce à l'action continue d'HUBER.

Sa collaboration à la rédaction du Journal date de 1906 et se continua chaque année par la publication d'articles documentés constituant des études complètes, ainsi que par les chroniques de démographie qui dès 1910 avaient pris leur forme définitive.

Son dernier article date de 1944 et est relatif aux lacunes et aux insuffisances des statistiques françaises dans lequel il a résumé les critiques et les suggestions qu'il avait indiquées depuis longtemps chaque fois qu'il en trouvait l'occasion.

Mais c'est surtout par les observations nombreuses qu'il présentait, au cours de la discussion des communications en séance, que la valeur de notre Président se révélait aux nouveaux membres; très posément, il résumait, analysait le travail présenté en séance en mettant en relief soit l'essentiel, soit les points délicats et discutables; ces interventions toujours courtoises étaient remarquables par la clarté de l'exposé et cependant il se défendait d'être un orateur, préférant, disait-il, le travail de réflexion à la table de travail.

La guerre mondiale ne le surprit pas et comme en 1914-1918 il contribua efficacement avec notre Président LEPRINCE-RINGUET à continuer les séances sans l'autorisation des Boches alors que la plupart des Sociétés cessèrent leur activité, beaucoup d'ailleurs par crainte d'ennuis avec les occupants.

Son action dans notre Société et ses fonctions administratives auraient suffi à occuper l'activité d'un homme et cependant HUBER put y ajouter la rédaction de livres qui font autorité et prendre des fonctions absorbantes à l'Institut de Statistique de l'Université de Paris et à l'Institut international de Statistique.

Tout ce qui vient d'être dit concerne le savant laborieux, mais il convient de rappeler ce qu'était l'homme privé; accueillant aux jeunes qui voulaient se donner de la peine, il les conseillait, les dirigeait vers des études nouvelles, et nombreux sont ses élèves qui, grâce à lui, ont obtenu des postes intéressants dans les pays étrangers.

Il paraissait à certains un peu froid, mais cette réserve était due surtout à sa vue défectueuse, car ceux qui le connaissaient bien étaient toujours sous le charme de sa conversation et l'exposé de ses idées prenait parfois un tour plaisant qui montrait que cette froideur n'était qu'apparente; ceux qui ont été ses compagnons de voyage dans les Congrès pourront tous témoigner que, dès la sortie des séances parfois sévères où il avait dû soutenir d'âpres discussions, il redevenait l'homme cordial, sans aucune rancune contre ses contradicteurs. Aussi était-il non seulement estimé, mais réellement aimé par ses collègues français et étrangers, et sa disparition, qui est une grande perte pour la science française, est douloureusement ressentie par tous les membres de notre Société.

Conservons de notre ancien Président, le souvenir d'un grand travailleur, d'un savant, d'une scrupuleuse honnêteté et qui doit servir d'exemple par ses temps douloureux où le travail n'est guère à l'honneur.

A. BARRIOL.

#### PRINCIPALES PUBLICATIONS DE M. MICHEL HUBER

*Directeur honoraire de la Statistique générale de la France.*

##### 1<sup>o</sup> Publications officielles.

A collaboré de 1901 à 1936 à toutes les publications de la Statistique générale de la France : *Annuaire statistique*, *Bulletin de la Statistique générale de la France et du Service d'observation des prix*, *Recensements quinquennaux*, *Statistique annuelle du Mouvement de la population et des Institutions d'assistance*, *Statistique des Forces motrices*, etc.

En particulier, a préparé et rédigé les volumes ci-après :

*Statistique internationale du Mouvement de la population d'après les registres de l'état civil jusqu'en 1905*, 1 volume de 880 pages. Paris, Imprimerie Nationale, 1907.

*Répertoire technologique des noms d'industries et de professions en allemand, anglais et français avec 3 dictionnaires alphabétiques*. 1 volume de 750 pages. Paris, Berger-Levrault, 1909.

*Histoire et travaux de la Statistique générale de la France de la fin du XVIII<sup>e</sup> au début du XX<sup>e</sup> siècle*. 1 volume. Paris, Imprimerie Nationale, 1913.

A dirigé la préparation des publications suivantes :

*Indices généraux du mouvement économique en France de 1901 à 1931*. 1 volume, 166 pages. Paris, Imprimerie Nationale, 1932.

*Table de mortalité des ouvriers mineurs 1923-1928*, 1 volume. Imprimerie Nationale, Paris, 1933.

*Mouvement des prix depuis la stabilisation du franc*. 1 volume, 328 pages. Imprimerie Nationale. Paris, 1934.

*Enquête industrielle 1930-1931*, 1 volume, 86 pages. Imprimerie Nationale. Paris. 1934.

## 2<sup>e</sup> Livres.

*La Population de la France pendant la guerre*, avec un appendice sur les revenus avant et après la guerre. 1 volume de 1026 pages. Publication de la Dotation Carnegie, Paris, 1932.

*La Population de la France, son évolution et ses perspectives*. 1 volume de 250 pages, en collaboration avec H. Bunle et F. Boverat. Paris, Hachette, 1937.

*Démographie et statistique sanitaire*, cours professé à l'Institut de statistique de l'Université de Paris. Paris, Librairie Hermann, 1938-1940. 6 fascicules des « Actua-lités scientifiques et industrielles, n<sup>o</sup> 598, 599, 786, 801, 863, 890.

*Statistique appliquée aux affaires*, cours professé à l'Institut de statistique de l'Université de Paris. Paris, Librairie Hermann, 1943-1946, 4 fascicules des « Actua-lités scientifiques et industrielles, n<sup>os</sup> 949, 950, 969, 1006,

## 3<sup>e</sup> Articles de Revues françaises.

### *Bulletin de la Statistique générale de France.*

1913. Juillet. — Mortalité suivant la profession en France en 1907-1908.

1913. Octobre. — Table d'extinction et de durée des mariages en France, 1906-1909.

1915. Juillet. — Les étrangers à Paris d'après le recensement de 1911.

1917. Octobre. — État de la morbidité et de la mortalité dans diverses collectivités françaises en 1913 (en collaboration avec M. Bunle).

1928. Juillet. — Tables de mortalité pour la population de la France, 1920-1923.

1933. Janvier. — Tables de nuptialité et de fécondité pour la France, 1925-1927.

1936. Juillet. — Tables de mortalité pour la population de la France, 1928-1933.

### *Journal de la Société de Statistique de Paris.*

1906. Janvier. — Valeur comparée des coefficients qui mesurent les mouvements des mariages et des naissances.

1909. Janvier. — Les étrangers à Paris (volume spécial du cinquantième de la Société).

1909. Novembre. — Le mouvement de la population de la France en 1908 et la nouvelle statistique de l'état civil.

1910. Août-septembre. — Chronique de démographie.

1910. Décembre. — Présentation du Répertoire technologique des noms d'industries et de professions.

1911. Novembre. — Statistique des forces motrices en France et à l'étranger.

1911. Janvier, avril, août, décembre 1911. — Chroniques de démographie.

1912. Mars. — Le recensement de la population française en 1911.

1912. Janvier, mars, juillet, novembre. — Chroniques de démographie.  
1913. Juillet. — Les statistiques de la production, en particulier le Censur de la production de 1907 en Angleterre.  
1913. Mars, juillet, août, décembre. — Chroniques de démographie.  
1914. Avril, juillet, août. — Chroniques de démographie.  
1916. Mai. — Chronique de démographie.  
1917. Février, juin, août. — Chroniques de démographie.  
1919. Mai. — Chronique de démographie.  
1919. Février, juillet, décembre. — Chroniques de démographie.  
1919. Octobre. — Le mouvement des prix et du coût de la vie dans les divers pays pendant la guerre.  
1920. Février, octobre. — Chroniques de démographie.  
1921. Janvier, février. — La réorganisation des services officiels de statistique dans le Royaume-Uni et l'Empire britannique.  
1921. Avril, octobre. — Chroniques de démographie.  
1922. Février, mai, juillet. — Chroniques de démographie.  
1923. Juillet. — Chronique de démographie.  
1925. Janvier. — La statistique au Congrès international de mathématiques de Toronto en 1924.  
1925. Décembre. — La 16<sup>e</sup> session de l'Institut international de Statistique à Rome.  
1926. Décembre, et 1927 janvier. — Le service d'observation des prix.  
1930. Janvier. — La 4<sup>e</sup> révision décennale des nomenclatures nosologiques internationales.  
1931. Décembre. — La 20<sup>e</sup> session de l'Institut international de Statistique à Madrid.  
1932. Novembre. — La statistique des Forces motrices en France en 1926.  
1937. Mai. — Quarante années de la Statistique générale de la France.  
1939. Mai. — La 5<sup>e</sup> révision décennale des nomenclatures internationales des causes de décès.  
1940. Décembre. — La Statistique et la guerre.

*Annales d'hygiène publique et de médecine légale.*

1913. Septembre. — Mortalité professionnelle comparée en France et en Angleterre.

*Annales des Postes et Télégraphes.*

Conférences faites à l'École supérieure des P. T. T.

1927. Avril. — Les méthodes de la statistique.  
1927. Août. — Les indices des prix.

*Indices du mouvement général des affaires.*

- 1933-1935. — Publication trimestrielle de l'Institut de Statistique de l'Université de Paris.

*Revue internationale des sciences administratives, Bruxelles.*

1931. — L'organisation de la statistique en France.

*Revue d'économie politique.*

1929. Novembre, décembre. — Les prévisions économiques à la session de l'I. I. S., à Varsovie, 1929.  
1931. Septembre, octobre. — Les Questions économiques à la 20<sup>e</sup> session de l'I. I. S., à Madrid, 1931.  
1934. Juillet, août. — Les Questions économiques aux 21<sup>e</sup> et 22<sup>e</sup> session de l'I. I. S., à Mexico, 1933 et Londres, 1934.  
1937. Mars, avril. — Les questions économiques à la 23<sup>e</sup> session de l'I. I. S., à Athènes, 1936  
1938. Janvier. — Peut-on hâter la publication du recensement industriel.

*Revue générale des Sciences.*

1914. Juin. — La Statistique générale de la France.

*Revue politique et parlementaire, Paris.*

1920. Juin. — Vers la baisse des prix.

1920. Novembre. — La baisse des prix de gros.

*4<sup>e</sup> Congrès internationaux, revues internationales ou étrangères.*

*Barometro economico, Rome,*

1932. Avril. — La Statistique générale de la France.

1934. Mars. — L'Institut de Statistique de l'Université de Paris.

*Congrès international d'Hygiène et de Démographie.*

1907. Berlin. — Durée de la vie (en collaboration avec Émile Levasseur).

*Congrès international de la population.*

1937. Paris. — Mortalité infantile d'après le mois de la naissance.

*Institut international de statistique.*

**A. — Bulletin de l'Institut international de Statistique.**

1919. Paris. — La mortalité des nourrissons en France.

1911. La Haye. — La mortalité suivant le mode d'allaitement des enfants placés en nourrice en France.

1913. Vienne. — Table de durée des mariages en France 1906-1909.

1923. Bruxelles. — Unification de la statistique des causes de décès.

1925. Rome. — 1<sup>o</sup> Les modes de constatation des décès et de leurs causes; 2<sup>o</sup> Statistique des salaires et de la durée du travail.

1927. Le Caire. — 1<sup>o</sup> Travaux préparatoires à la 4<sup>e</sup> revision de la nomenclature internationale des causes de décès; 2<sup>o</sup> La comparaison internationale des salaires réels.

1930. Tokio. — L'uniformité dans le calcul des tables de mortalité.

1931. Madrid. — Rapport sur l'uniformité dans le calcul des tables de mortalité.

1933. Mexico. — La Statistique internationale des forces motrices.

1935. Londres. — Uniformité dans les limites de certains groupes statistiques.

1936. Athènes. — 1<sup>o</sup> Methodes de recensement dans les pays d'Extrême-Orient; 2<sup>o</sup> Rapport sur la statistique internationale des forces motrices; 3<sup>o</sup> Rapport sur le calcul des taux de mortalité aux âges élevés.

**B. — Revue de l'Institut international de statistique. LA HAYE.**

1935. N<sup>o</sup> 4. — Le calcul des taux de mortalité aux âges élevés. — Les méthodes de recensement dans les pays d'Extrême-Orient (en collaboration avec M. Ulmer).

1936. N<sup>o</sup> 1. — La statistique internationale des forces motrices.

1938. N<sup>o</sup> 1. — Rapport sur les travaux préparatoires à la 5<sup>e</sup> revision décennale de la nomenclature internationale des causes de décès.

1938. N<sup>o</sup> 3. — La 24<sup>e</sup> session de l'Institut internationale de Statistique, à Prague, en 1938.

1939. Nos 2-3. — Le Comité d'experts statisticiens de la Société des Nations, 1931-1939.

*London and Cambridge, Economic Service.*

1933-1939. — Supplément au bulletin mensuel : Note sur la situation économique en France.

*Revue internationale de sociologie, Paris.*

1911. Juin. — Les statistiques de mortalité professionnelle.

*Science* (Centre international de synthèse). Paris.

1937. 31 mars et octobre. — La Statistique, son histoire, son organisation.

*Scientia* (Revue internationale de synthèse scientifique), Rome.

1939. Mars. — Classifications et nomenclatures statistiques.

*Société Royale d'hygiène publique d'Angleterre.*

1913. Paris. — Mortalité des nourrissons en France.

---